

Ces collégiens créent un parcours sur la Seconde Guerre mondiale

PATRICK FAUQUEUX de notre correspondant



Première étape du parcours au lycée Madeleine-Michelis avec Anatolie Mukamusoni et M. Moreau, CPE.

Trente élèves de 3^e du collège Rosa-Parks ont créé un parcours urbain de mémoire sur la 2^e guerre mondiale et la déportation, au départ du lycée Madeleine-Michelis.

Trente élèves de 3^e du collège Rosa-Parks se sont retrouvés, hier mardi 10 mai au matin, devant le lycée Madeleine-Michelis qui porte le nom de cette enseignante qui a été tuée par la Gestapo le 15 février 1944 pour fait de résistance.

C'est la première étape du parcours urbain sur la seconde guerre mondiale et la déportation qu'ils ont imaginé sur une idée suggérée par Anatolie Mukamusoni, présidente de l'association Centre de mémoire et d'histoire-Somme- Résistance et déportation, auprès de ses anciens collègues, professeurs d'histoire-géographie.

Stéphane Brendle, l'un des professeurs, explique la démarche :

« Nous avons identifié treize lieux et personnages qui évoquaient la Seconde Guerre mondiale et la déportation dans le centre-ville d'Amiens. Les élèves ont rédigé les textes explicatifs de ces lieux et personnages emblématiques de la ville et ont conçu des affiches » poursuit-il.

UN SUJET « SUSCEPTIBLE DE FAIRE PARTIE DES ÉPREUVES DU BREVET »

« Cette initiative s'inscrit totalement dans le programme et la Seconde Guerre mondiale est un sujet susceptible de faire partie des épreuves du diplôme national du brevet », précise Jean-Marie Taillart, l'autre professeur investi dans la démarche.

« C'est intéressant de connaître des choses sur ma ville et c'est aussi l'histoire de la France », apprécie Maëlys après avoir expliqué, pour la seconde étape, la prise du pont Beauvillé par les résistants le 31 août 1944 pour garantir l'avancée des troupes alliées lors de la libération d'Amiens.

Un parcours que tous voudraient voir pérenniser.

« À l'image de ce qui a été fait pour Jules Verne et pourquoi pas lors du prochain appel à projets qui sera lancé par la ville d'Amiens », espère Anatolie Mukamusoni, en rappelant que *« le département de la Somme est le seul dans les Hauts-de-France ne disposant pas d'un centre de mémoire »*.